

MAL DE PATTES

PARTIE 1

Le mal de pattes ou pododermatite est un terme assez général pour désigner toutes les affections des pattes et des pieds des oiseaux, dont l'aspect peut aller de la simple rougeur des pattes, à des pattes totalement difformes.

Cette pathologie touche potentiellement tous les oiseaux, des rapaces captifs aux canaris, en passant par les poules et les canards. Par contre elle se rencontre très peu chez les oiseaux dans la nature. Par mi nos oiseaux de cage et de volière, je la diagnostique souvent chez les perroquets qui me sont présentés en consultation et plus particulièrement chez les Amazones, les perruches ondulées et les Calopsittes ainsi que les Cacatoès Rosalbins. Chez les petits passereaux, les Canaris sont surreprésentés.

Dans cette première partie, nous allons voir les symptômes et les causes prédisposantes à ce mal de pattes.

Dans une deuxième partie je vous parlerai des traitements (la semaine prochaine ou en tout cas dès que j'en aurai le temps).

I/ Symptômes du mal de pattes :

La maladie apparaît progressivement sur une ou les deux pattes de l'oiseau.

La maladie apparaît progressivement car une ou les deux pattes de l'oiseau.

Au tout début vous ne vous en rendrez pas forcément compte car l'oiseau ne manifeste pas beaucoup de gêne. C'est pourquoi il n'est pas mauvais de regarder systématiquement les pattes de vos oiseaux sitôt que vous avez à les prendre dans la main même si c'est pour une toute autre raison.

Mais donc revenons-en à la manifestation du tout début du mal de pattes. Lorsque vous regardez la face plantaire de la patte et des doigts, donc en retournant l'oiseau ventre en l'air, dos au creux de votre main, sur un oiseau en parfaite santé les doigts et l'intersections des 4 doigts montrent des coussinets doucement rugueux. En début de mal de pattes la surface de la peau des coussinets devient plus lisse. C'est un peu comme si les « empreintes digitales » s'effaçaient.



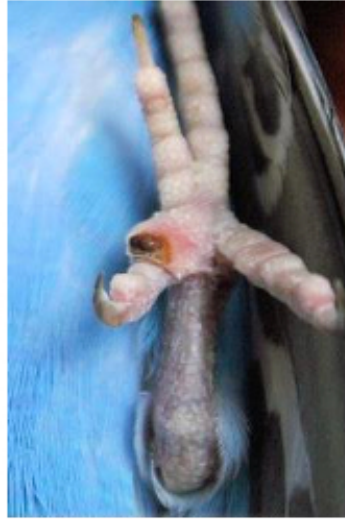
Puis la surface plantaire va s'amincir et peut prendre un aspect un peu plus rougeâtre.

Le stade suivant se caractérise par un gonflement des doigts et si vous regardez bien, alors qu'il n'y a pas de plaie ni d'ulcère c'est un peu comme si on voyait les tendons à travers la peau qui devient comme transparente. A ce stade l'oiseau boitille par moment mais sans plus.





Si les choses évoluent encore un ou des ulcères, sorte de cratères se forment au niveau du coussinet principal du pied ou sur l'un des coussinets d'un doigt. Là l'oiseau est clairement gêné. Il se tient le plus clair de son temps sur une seule patte et toujours la même. Cela va d'ailleurs, souvent, faire apparaître du mal de patte sur la patte saine, sur laquelle il se tient, car elle doit soutenir tout le poids de l'oiseau se qui la fait trop travailler et fragilise donc la peau.



Puis cet ulcère se surinfecte, d'autant plus vite que les perchoirs seront souillés de fientes ou que l'oiseau pour soulager ses pattes passera le plus clair de son temps au fond de la cage ou de la volière, là où tombent les fientes. L'ulcère présente un centre noirâtre avec autour du pus et encore plus à la périphérie une sorte de bourrelet épais. L'oiseau est en boule, bouge peu mais se nourrit encore.





L'infection va petit à petit gagner en profondeur abimant les tendons, rongant les cartilages et les os des articulations. On observe d'abord une ankylose des doigts, qui ne peuvent plus se plier et se déplier, puis lorsque les tendons céderont il n'est pas rare de voir un ou des doigts en position non physiologique pointé vers le haut ou vers le bas. Là encore si l'oiseau arrive à trouver de la nourriture il se nourrit.



Mal de patte très ancien sur un canari

Rosalbin ne pouvant plus se tenir correctement sur ses pattes





Le même rosablin, le mal de patte à faire rompre les tendons la patte les doigts sont à 90







La phase suivante correspond à l'atteinte osseuse. L'infection gagne l'os et de là par la circulation sanguine va se propager soit au cœur soit à l'ensemble du corps. Mais dans tous les cas votre oiseau est amorphe ne veut plus manger et ses jours sont comptés.

II/ Causes prédisposantes :

Nous allons voir ici ce qui va être à l'origine du mal de pattes. Ainsi en jouant sur ces causes plus que favorisantes vous pourrez éviter l'apparition du mal de pattes ou au tout début de son

apparition sur un de vos protégé le faire régresser.

- L'obésité est un facteur de risque vis-à-vis de cette pathologie. En effet plus l'oiseau est lourd, plus cela va exercer de pression sur la peau des deux pieds du volatile.
- L'inactivité prédispose au mal de pattes. En effet lorsque l'oiseau vole, les pieds ne subissent aucune pression. De plus le vol permet que l'oiseau, comme il se dépense, ne fasse pas de gras.
- Les perchoirs, trop petits, sans variété de diamètre, trop rugueux, chauffant (mais oui cela existe comme le siège de certaines voitures) vont faire souffrir la peau des pattes de vos oiseaux. Le pire étant les couvre-perchoirs recouverts de sable que l'on trouve en animalerie pour soi-disant user les griffes des oiseaux. Ils agissent comme du papier de verre. De plus ils roulent déstabilisant les oiseaux qui se cramponnent s'enfonçant le sable dans les pattes ce qui crée des micro-blessures.
- Une alimentation trop riche en graisse ou déséquilibrée, en particulier toute carence en vitamine A. La vitamine A favorise l'appétit et la digestion. Elle a une action positive sur la peau et son immunité.
- Mauvaise condition d'hygiène. Cage ou volière trop humide, trop sale.
- Agressivité entre congénères. Les oiseaux piquent les pattes se qui crée des portes d'entrée pour les germes.

- Ongles trop longs. Il faut couper ou faire couper les griffes sans pour autant couper trop court.
- Engelures par le froid humide.
- Autre maladie, telles que gale du bec et des pattes -surtout chez les canaris et les perruches ondulées). Surcharge graisseuse du foie (cela rejoint l'obésité)
- Enfin et non des moindres, le tabac. Je veux bien croire que vos oiseaux ne sont pas des fumeurs de havane, mais si vous fumez, même les résidus de tabac sur vos mains peuvent contaminer vos oiseaux lorsque vous les manipulez. De même si vous fumez dans la même pièce que celle dans laquelle se trouve vos oiseaux la fumée chargée de nicotine peut se déposer sur les perchoirs. Le sulfate de nicotine diminue fortement les défenses immunitaires de la peau des oiseaux.

